Document généré le 3 juin 2025 04:11

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Albums

Volume 25, numéro 2, automne 2002

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11852ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2002). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, *25*(2), 17–27.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction

de Ginette Landreville

1

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, *m'as-tu lu?*» *sont libres de leurs opinions et sont seuls* responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées [ ]. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

■ Couverture
Ⓐ Auteur
Ⓡ Rédacteur en chef
Ⓘ Illustrateur
Ⓣ Traducteur
Ⓝ Narrateur
Ⓜ Musique
Ⓢ Série
Ⓒ Collection
Ⓔ Éditeur

Albums 17
Mini-romans 28
Romans 35
Recueils 59
Poésie 60
Théâtre 60
Documentaires 61
Biographies 64
Livres d'activités 64
Périodiques 65
Ouvrages de référence 66
Aussi reçu 67

Albums

Quel froid de canard!

Ⓐ JANE BARCLAY
Ⓘ JANICE DONATO
Ⓣ CÉCILE GAGNON
Ⓔ SCHOLASTIC, 2001, 24 PAGES, 5 À 8 ANS, 8,99 $

En hiver, il fait froid, très froid. Cela n'empêche pas que les enfants doivent aller à l'école, et les parents, au travail. Les joues *gèlent, l'auto ne démarre pas. Il fait froid à* donner des frissons, à éternuer, à tenir sa tuque. Un petit garçon nous parle de sa relation avec l'hiver en multipliant les expressions liées aux basses températures.

Étrange album que celui-là où l'écriture du texte semble avoir été ardue. Le récit ne *coule pas. Est-il prisonnier d'un bloc de* glace? Entrecoupée d'expressions parfois tirées par les cheveux, l'histoire sera difficile à suivre pour l'enfant. On a voulu enrichir le vocabulaire du lecteur en mettant bien en évidence les mots, mais l'accumulation des expressions utilisées lui fera per*dre le fil conducteur. Peut-être également* tout intérêt. Réalisées aux crayons de couleur, les illustrations présentent différentes scènes intérieures et extérieures. Grâce à elles, l'enfant pourra se remémorer tous les plaisirs de l'hiver. Car, pour lui, la neige est une bénédiction.

Derrière ce propos, les préoccupations de l'adulte face au froid semblent prédominer sur celles de l'enfant. Lorsqu'un jeune enfant a envie de faire un bonhomme, de glisser ou de se jeter dans la neige, il ne s'informe pas du temps qu'il fait dehors, il s'habille chaudement et sort.

*L'auteure aurait-elle oublié toute la ma*gie de cette saison féerique?

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

1 Chiffres alors!

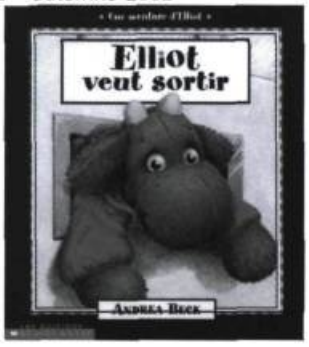
Ⓐ ISABELLE BEAUDIN
Ⓘ ISABELLE BEAUDIN
Ⓒ LES PETITS ALBUMS
Ⓔ LES 400 COUPS, 2001, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 8,95 $

Très beau petit album que le chiffrier *Chiffres alors!* qui présente les chiffres de zéro à douze, transformés en personnages. De courtes phrases accompagnent les illustrations et mettent en évidence le nombre en *question : Zénon a fait zéro faute dans sa* dictée. Oscar et Onésime sont deux brigands qui ont besoin de onze outils pour voler onze millions de bonbons... Le corps ou la tête des personnages s'allonge pour former le chiffre. Naya la sirène est particulièrement belle, et Dérik le Viking a beaucoup de ca*ractère. Tous les personnages ont une belle* présence. La dernière page, où ils sont tous rassemblés, conclut en beauté par une phrase qui tombe à point : «Les chiffres se suivent mais ne se ressemblent pas!»

L'auteure n'a pas oublié les objets à dénombrer. Ils se retrouvent sur les pages de *gauche et appartiennent à l'univers de cha*que personnage. L'enfant peut compter sept moules à gâteau pour le chef Sergio, cinq gants pour tante Césarine. L'âge des petits auxquels ce livre s'adresse n'est pas facile à déterminer. Le dénombrement de zéro à douze peut être acquis en très bas âge, par *contre décrypter le signe qui se cache sous* ces drôles de têtes demande un certain niveau d'abstraction. Peu importe, ce livre est amusant pour tous.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

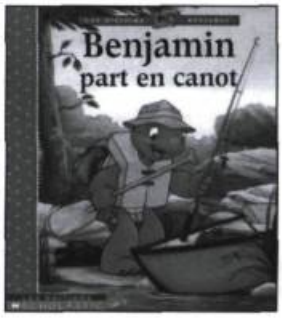
1



2

3

4



1 Elliot veut sortir

Ⓐ ANDREA BECK
Ⓘ ANDREA BECK
Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
Ⓢ UNE AVENTURE D'ELLIOT
Ⓔ SCHOLASTIC, 2002, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 7,99 $

Elliot fait partie d'une joyeuse bande de peluches animales vivant en confrérie dans une maison qui pourrait être la vôtre... présence humaine en moins. En ce beau jour ensoleillé de printemps, Elliot, fébrile, désire aller dehors sans attendre ses six *jouets-compagnons* des plus originaux; mais son agitation le placera dans une situation extrêmement embarrassante : en voulant passer par la chatière de la porte, il reste coincé dans l'ouverture. Qu'à cela ne tienne, chacun de ses fidèles amis deviendra le maillon d'une chaîne pour le tirer de là... mais en vain. En réfléchissant à une solution et pour comprendre comment il s'est coincé, Elliot décomposera chacun de ses mouvements jusqu'à ce qu'il soit à nouveau libre. Et tous iront ensemble jouer dehors, entre les dernières plaques de neige fondante et les premiers crocus.

Les illustrations, magnifiques, faites aux crayons de couleur, suggèrent des textures qui donnent envie de caresser les pages. Elliot est un ourson à poil fin et doux à tête de bébé orignal, avec deux petites cornes. Le tamanoir Mouflette est blanc et frisé comme un agneau, Angèle tient à la fois de la chouette et du perroquet, et Bab présente l'allure d'un singe sorti tout droit d'une chaussette tricotée. Le texte gigogne impose un rythme constant, orienté sur un seul et simple objectif : celui de dégager Elliot de la chatière. Un album rassurant, empreint d'une douceur ouatée et douillette.

NICOLE THIBAULT, pigiste

2 Le monstre de mousse

Ⓐ MANON BERTHELET
Ⓘ BENOÎT LAVERDIÈRE
Ⓒ LE RATON LAVEUR
Ⓔ BANJO, 2002, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 $

Anabelle, toute raisonnable soit-elle, a forcé la dose de mousse pour le bain et s'est retrouvée avec un monstre qu'elle ne pouvait, avec courage et détermination, que combattre, évitant le pire à sa maman impatiente de déloger sa fille pour prendre sa douche, et inconsciente du danger qu'elle courait. Joyeusement «espiègle», le dialogue entre le texte et l'image joue sur un registre dichotomique mettant en exergue une touche humoristique qui ne pourra que plaire aux petits coquins. Par exemple, lorsqu'Annabelle affirme candidement : «Je peignais avec de la gouache, en faisant bien attention de ne pas me salir...», la plume de Benoît Laverdière, aux accents de BD, illustre tout à fait le contraire, maculant allégrement de taches colorées tant la table de dessin que la frimousse de la fillette. L'intention de ce court récit repose sur la légitime fierté de l'enfant qui, guidée par son imaginaire, est persuadée d'avoir protégée sa mère d'une terrible menace.

Il sera facile d'encourager le jeune lecteur, à l'instar des figures nuageuses déjà suggérées par Peter Spier dans son album *Dans les nuages*, à décoder des formes en bulles de savon.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire

3 Benjamin dit je t'aime

Ⓐ PAULETTE BOURGEOIS
Ⓘ BRENDA CLARK
Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
Ⓒ BENJAMIN

4 Benjamin part en canot

Ⓐ SHARON JENNINGS (ADAPTATION)
Ⓘ COLLECTIF
Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
Ⓒ UNE HISTOIRE TV BENJAMIN
Ⓔ SCHOLASTIC, 2002, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 7,99 $

Benjamin veut donner à sa maman le plus beau des cadeaux d'anniversaire. Il consulte ses amis, mais rien ne semble assez beau pour sa maman adorée... jusqu'à ce que son cœur lui dicte les trois petits mots qui valent plus que tous les cadeaux : je t'aime. L'histoire, linéaire, suit la construction habituelle des aventures de Benjamin : un problème survient, plusieurs solutions sont explorées, puis Benjamin choisit celle qui lui semble la meilleure. La recette fonctionne très bien, sans surprise certes, mais les efforts de Benjamin pour montrer son amour à sa maman sont touchants.

Benjamin part en canot est tiré de la série télévisée «Benjamin». Après plusieurs albums, je n'ai toujours pas pu m'habituer à ces illustrations statiques et sans chaleur, qui souffrent beaucoup de la comparaison avec celles des albums originaux. Cet album est à l'image de ses illustrations : pas mal, mais pas vraiment intéressant non plus. Ici, la «recette Benjamin» donne une histoire convenue, facile à prévoir. Dès la première page, on peut déjà imaginer que Benjamin et son ami Martin, partis en expédition en canot avec leurs papas, vont commencer le voyage excités, puis céder à la fatigue et au découragement, pour finir par se réjouir d'avoir atteint leur destination. Et c'est exactement ce qui se passe, ni plus ni moins. Une histoire qui ne vaut pas vraiment le détour.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

5

6

7

5 Moi, Mabel, la vache volante

Ⓐ LYSETTE BROCHU
Ⓘ JOANNE GIRARD
Ⓔ DU VERMILLON, 2002, 28 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 8 $

Mabel est déprimée, certains diraient même en post-partum. Depuis qu'elle a vêlé, elle se sent comme une grosse vache bonne à ne produire que du lait. Situation pathétique pour une vache qui rêve d'être légère et libre comme l'air. Le fils du fermier, qui a eu vent de l'histoire, l'attache à son cerf-volant. Mabel s'envole enfin, loin de ses soucis et de son train-train quotidien. Comme rien n'est parfait, elle fait face à de multiples péripéties qui la feront finalement regretter d'être partie. La nuit venue, grâce à la compassion d'une étoile filante croisée dans les hautes sphères, Mabel, guidée jusque chez elle, retrouvera avec bonheur son petit et les verts pâturages de sa ferme.

En *quatrième de couverture*, on lit que l'histoire «aidera petits et grands à dire : Je suis bien dans ma peau». Pourtant, les nombreuses *réflexions de Mabel dans sa quête* laissent perplexe. Mabel rêve de liberté; durant son voyage, elle subit un gros orage, le soleil va se coucher au moment où elle veut être réchauffée, les oiseaux rient d'elle, elle contrôle mal ses mouvements... Bref, l'accumulation des malheurs de Mabel incite à croire que, devant l'inconnu, il vaut mieux ne prendre aucun risque et rester sur le plancher de vous savez qui. Les illustrations, très naturalistes, fourmillent de détails agréables, mais semblent mal assorties à ce conte fantaisiste. Quant à se sentir mieux dans sa peau...

NICOLE THIBAULT, pigiste

6 Le monstre de la cave
Kokodji anamisakag

Ⓐ JEAN-DENIS CÔTÉ
Ⓘ CAROLINE MEROLA
Ⓣ CÉCILE MAPACHEE (EN ALGONQUIN)
Ⓒ ALBUM DU CRÉPUSCULE
Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2002, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 8,95 $

Lors du concours littéraire 1998 de *Lurelu*, catégorie enfants, le deuxième prix avait été remporté par Jean-Denis Côté pour son texte «La disparition de la balle de Simon» (paru dans le vol. 22, n° 2, à l'automne 1999). Cette histoire nous revient par l'entremise des Éditions du Soleil de minuit sous le titre *Le monstre de la cave*. Le texte est le même, à quelques légères corrections près. Par contre, cette fois, les mots de M. Côté s'expriment en français et en algonquin, le mandat des Éditions du Soleil de minuit étant de favoriser les échanges interculturels et de mieux faire connaître les communautés autochtones.

Le petit Simon est embêté : sa balle s'est engouffrée dans le sous-sol de la maison, *là où il fait noir et où se cache le monstre de* la cave. Ses parents lui promettent de l'aider à la retrouver après leurs occupations, mais l'enfant veut agir maintenant. Il prend donc «son courage d'une seule main (puisque, de l'autre, il tient la lampe de poche)» et affronte la noirceur. Il lui faudra l'aide de son papa pour découvrir que le monstre est plus inoffensif qu'il n'y croyait.

L'histoire de Simon est simple, mais bien racontée. L'idée des objets qui peuvent faire peur est amplifiée par Caroline Merola qui, en plus de ses très belles illustrations couleur pleine page, a inséré quelques dessins d'objets devenus vivants. Bouches, yeux, pattes donnent un air mystérieux à certains objets qui se trouvent dans la maison et qui deviennent de sympathiques petites menaces.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

7 Maïa et l'oiseau

Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
Ⓘ DANIELA ZÉKINA
Ⓒ SAFARI
Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2002, 56 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 15,95 $

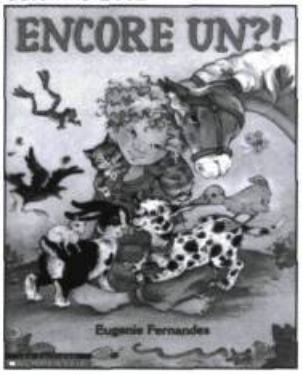
Comme nous le présente l'auteure en introduction, l'histoire de Maïa est un safari. C'est un voyage au cœur de l'Égypte rurale, aux accents de tradition et d'histoire, empreint de la présence mystique d'un faucon représentant Horus.

Maïa est une petite fille pauvre, curieuse, qui aimerait bien aller à l'école. Une nuit, une catastrophe survient : la maison de Maïa s'écroule sous les secousses d'un tremblement de terre. Maïa est sauve, mais ses parents et ses frères sont tués. La petite est recueillie par le docteur Malouf, un savant monsieur propriétaire d'une boutique de papyrus. Entourée de livres et ayant désormais accès à l'école, la petite apprend *à connaître l'histoire et les traditions de son* pays.

En plus du récit de Maïa, déjà très abondant en *informations géographiques*, historiques et sociales, l'album présente un magnifique carnet de route distinct qui est, en fait, un carnet de quinze notes complémentaires à la lecture, orné d'intéressantes petites illustrations en noir et blanc. Le reste de l'album est plutôt conventionnel. Le texte se présente comme celui d'un conte ancien, récitatif et sans dialogue. Les illustrations présentent des personnages articulés comme des pantins ou des marionnettes, dessinés dans des poses figées peu surprenantes, de profil. Le trop grand nombre de référents (numéro de chapitre, numéro de page et numéro de note) devient dérangeant.

LOUISE DAVELUY, *éducatrice en arts*

1



2

3

4

1 Encore un?!

Ⓐ EUGENIE FERNANDES
Ⓘ EUGENIE FERNANDES
Ⓣ HÉLÈNE RIOUX
Ⓔ SCHOLASTIC, 2002, 30 PAGES, 4 À 8 ANS, 8,99 $

Au fil des jours d'un bel été ensoleillé, Émilie fait la rencontre de plusieurs animaux dont elle ne veut plus se séparer. Elle se retrouve bien vite avec une véritable ménagerie. En quatrième de couverture, on peut lire qu'Eugenie Fernandes, l'auteure-illustratrice de ce livre, a toujours adoré les animaux. Nous n'avons aucune peine à le croire lorsque nous constatons avec quel bonheur elle leur donne vie dans cette histoire un peu rocambolesque remplie d'animaux, des plus petits aux plus imposants. Le récit, bien rythmé par ses rimes, se lit comme une comptine. L'énumération des compagnons de la fillette s'allonge de page en page. Les enfants prennent grand plaisir à reprendre le dénombrement des bestioles peuplant l'univers d'Émilie. Dans ces illustrations tendres et dynamiques, tous, humains comme animaux, sont dotés d'expressions charmantes, jusqu'au petit serpent. Une histoire bien sympathique pour tous les amoureux des animaux.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

2 Grosse journée, petite souris!

Ⓐ EUGENIE FERNANDES
Ⓘ KIM FERNANDES
Ⓣ CÉCILE GAGNON
Ⓔ SCHOLASTIC, 2002, 24 PAGES, 2 À 5 ANS, 7,99 $

Une petite souris, fort occupée à jouer dehors, fait d'aventure en aventure la rencontre des animaux qui vivent, comme elle, sur la ferme. Le petit cochon qui taquine le mouton, le canard bavard qui éclabousse le cheval fier, la vache gourmande dérangée par le petit chat, etc. Toute la ménagerie ira de ses onomatopées : «Groin! Groin!», «Coin! Coin!», «Meuh! Meuh!», «Hiiii! Hiiii!». Il en va de même pour la petite souris qui, fatiguée le soir venu, s'endormira bien vite, sous le regard attendri de maman et papa souris. L'histoire en rimettes s'écoute fort bien lorsque lue à voix haute. Les images aux couleurs vives, entièrement créées en pâte à modeler Fimo, fourmillent de détails surprenants qui se révèlent à mesure des relectures. Rien n'est négligé : le pelage des animaux, la paille de l'étable, la terre labourée, les ondes de l'eau, les petits vêtements de la famille de souris (d'ailleurs les seules à être vêtues), le moindre petit élément révèle une qualité d'exécution étonnante. Les animaux sont expressifs et très attachants. Les paysages indiquent une végétation luxuriante. Les textures sont habilement rendues. Une charmante histoire, joliment illustrée, qui s'avère un outil formidable pour quiconque s'intéresse aux arts plastiques.

NICOLE THIBAULT, pigiste

3 La mer en devinettes

Ⓐ JOHANNE GAGNÉ
Ⓘ HÉLÈNE BOULIANE
Ⓒ MA LANGUE AU CHAT
Ⓔ LES 400 COUPS, 2001, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 $

«Je suis immense et sans frontières. Je me faufile entre tous les continents de la terre. On me nomme Jaune, Rouge ou bien Noire. Ce n'est pas ma couleur, ça n'a rien à voir!» La réponse? La mer, bien entendu, vedette de cet album exceptionnel au format nouveau, et, me semble-t-il, sans précédent.

Comme son titre l'indique, ce livre est composé de devinettes, présentées elles-mêmes sous forme de délicieux poèmes intelligents qui nous mènent à quelques éléments associés à l'eau : l'océan, le phare, l'étoile de mer, le phoque, la plage, le requin, l'île déserte, le vent, la baleine, le bateau, la mouette, la tortue de mer, l'hippocampe et le coquillage. Illustrés avec de riches couleurs, de denses bleus, verts et turquoises, de chatoyants ocres et jaunes, d'éclairants rouges et orangés, ces divers éléments prennent vie sur les pages. Et qu'elles soient comiques, surréalistes ou espiègles, toutes les illustrations sont dynamiques, roulantes comme les vagues et étourdissantes comme une mer déchaînée! Voilà une parfaite harmonie entre le texte et l'image.

Bien entendu, les réponses aux devinettes sont inscrites dans le livre, sur le rabat de la quatrième de couverture. Or les réponses signalent des pages... non paginées! Mais ne vous inquiétez pas, les poèmes et les illustrations sauront à eux seuls guider les enfants. Et comme ils apprennent à lire l'image d'abord, ils ne risquent pas de manquer le bateau!

NATHALIE FERRARIS, pigiste

4 Stella, fée des forêts

Ⓐ MARIE-LOUISE GAY
Ⓘ MARIE-LOUISE GAY
Ⓢ STELLA
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 $ COUV. SOUPLE

Qui est Stella? Étoile de la mer et reine des neiges dans les deux titres précédents, ici fée des forêts... Une petite fille, mais grande sœur, qui s'entraîne à devenir invisible et qui promène son personnage à l'ego formidable dans des bois créés, évidemment, pour son plaisir. Et pour celui de ce jeune frère, bien qu'il ne soit pas ici désigné.

Un texte poétique, essentiellement dialogué, paraît un peu coincé au bas des pages parfaitement illustrées. Une multitude de détails, pas tous nommés, correspondent bien au style de l'auteure, laquelle est talentueuse et prolifique. Un dessin fignolé, mais sur fond très simple : aquarelles fragiles, pastels très discrets en contraste avec la chevelure de feu de Stella.

Prendre les papillons pour des fées, des moutons pour des nuages. Avoir peur, être curieux; se faire une maison de fougères, mourir de bonheur... Ce livre, c'est celui de l'enfance heureuse, qui se promène dans les bois quand le loup n'y est pas.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

5

Benjamin et la gardienne

Ⓐ SHARON JENNINGS (ADAPTATION)
Ⓘ COLLECTIF
Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
Ⓢ UNE HISTOIRE TV BENJAMIN
Ⓔ SCHOLASTIC, 2001, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 7,99 $

Lorsque Benjamin et sa petite sœur Henriette se font garder, c'est la plupart du temps, et pour leur plus grand bonheur, par grand-maman. Mais aujourd'hui grand-mère à la grippe et madame Ragondin, une rondelette marmotte, a le rôle ingrat de la remplacer. Benjamin se charge d'ailleurs de lui rappeler qu'il n'oublie pas grand-mère, si gentille que soit la nouvelle gardienne. En soirée, Benjamin insiste pour écouter l'émission *L'ombre noire*. Mal lui en prend. Benjamin, grelottant de peur, trouve réconfort auprès de la douce marmotte. Sous sa carapace, il confiera finalement que, même si une grand-maman est irremplaçable, madame Ragondin est une gardienne très bien.

Les adeptes de la populaire tortue et de la série télévisée retrouveront les personnages dans toute leur candeur. Le côté capricieux de Benjamin est renforcé par les allures souriantes et enjouées de la petite Henriette, quasi absente dans le texte mais omniprésente dans les illustrations. Le propos s'applique à faire gentiment ressortir les *petites mesquineries des enfants contrariés*. Un album en tous points fidèle à ce que l'on connaît de la série.

NICOLE THIBAULT, pigiste

5 De la visite pour Benjamin

Ⓐ SHARON JENNINGS (ADAPTATION)
Ⓘ COLLECTIF
Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
© UNE HISTOIRE TV BENJAMIN
Ⓔ SCHOLASTIC, 2002, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 7,99 $

Benjamin est un personnage bien connu. Les albums qui le mettent en vedette sont nombreux et les aventures télévisées remportent beaucoup de succès. Benjamin est sympathique, il n'a pas de malice et trouve toujours le procédé pour résoudre ses interrogations. Benjamin a des problèmes d'enfant et sans doute aide-t-il les jeunes dans leur vie d'enfant.

Dans cette nouvelle page de la vie de nos héros, on apprend qu'Aurélie viendra visiter Benjamin. Cette bonne amie a *déménagé il y a un moment*, et Benjamin anticipe tout le plaisir des retrouvailles. Il se rend compte qu'Aurélie a changé et qu'elle ne s'amuse plus des mêmes choses, ce qui attriste beaucoup la petite tortue. Mais, bien sûr, l'entente reviendra.

Cet album est tiré de la série télévisée, et il me semble qu'il y manque les subtilités et la richesse des couleurs des autres albums. Les images sont aussi plus grossières, il y a donc moins de ces détails qui donnaient envie de s'attarder longuement sur chacune des illustrations. Cependant, l'histoire correspond parfaitement à l'esprit de la série.

Le thème de l'amitié est ici fort bien abordé. Le temps passe, les gens changent. Il faut savoir s'adapter, chacun doit y mettre du sien. Jusqu'où doit-on aller pour garder un ami? Pour Benjamin, cela se fait

1

2

3

4

naturellement, avec facilité parce qu'Aurélie fait de même. Situation idéale, quoi.

Un autre album Benjamin à ajouter à sa collection.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

---

1 Quand je suis dans la Lune

Ⓐ JOANE LABELLE
Ⓘ PHILIPPE GERMAIN
Ⓒ LE RATON LAVEUR
Ⓔ BANJO, 2002, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 $

Vous savez, ces petits garçons qui se prennent pour des astronautes ou pour des pompiers, ou qui croient posséder «le plus gros camion du monde entier»? Eh bien, on les retrouve dans les pages colorées, guillerettes et jubilatoires, qu'on nous propose ici. Je l'aime bien, ce livre, malgré son petit côté «pour garçons seulement». Car il faut bien le dire, il renferme des chevaliers, des astronautes, des cuisiniers, des policiers... mais pas de femmes, sinon en fond de scène.

Nous voici donc dans le monde imaginaire d'un jeune rêveur professionnel. Il sait y faire, le petit. Les illustrations, qui laissent la meilleure place aux décors et aux objets, les personnages étant moins léchés, selon moi, sont d'une efficacité foudroyante. Il suffit de voir cet immense camion rouge occuper les deux pages où on lit : «[...] je conduis le plus gros camion du monde!!!» Merveilleux. Quant au texte, il se fait discret, mais bien senti, simple, correct. Mais pourquoi l'a-t-on écrit à la main, oubliant les majuscules et certaines coquetteries typographiques? La page de couverture ne rend pas compte du bonheur qu'on trouve à l'intérieur, dans les détails multiples des images.

Un bon livre.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

---

2 Le trésor de l'ogre

Ⓐ MARIE-NICOLE MARCHAND
Ⓘ FANNY
Ⓒ LE RATON LAVEUR
Ⓔ BANJO, 2002, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 $

Un ogre très riche et très seul s'ennuie dans son château. Qui voudrait être l'ami d'un ogre? Il décide donc de parcourir le vaste monde à la recherche d'un trésor encore plus extraordinaire que ceux qu'il possède déjà. Sur son chemin, personne ne veut l'aider, car tous ont peur d'être mangés! Il cherche donc dans les grottes, les hautes montagnes, au bord de l'eau, et finit par trouver son trésor... en la personne d'une belle ogresse.

Un sujet plutôt convenu, autant par les personnages que par la quête, donne un album distillant quelque peu l'ennui. Oh! rien à lui reprocher, objectivement : belles illustrations pleine page, écriture soignée... Mais rien qui surprenne ou qui n'ait déjà été lu autre part.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

---

3 Une maison pour rire

Ⓐ ROBERT MUNSCH
Ⓘ MICHAEL MARTCHENKO
Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
Ⓔ SCHOLASTIC, 2002, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,99 $

Une fillette qui s'ennuie un peu désire avoir une maison, une grange, de même qu'une famille «pour rire»... Tour à tour, les parents de Renée se plient au jeu et lui fabriquent tantôt une maisonnette, tantôt une petite grange.

Le tandem Munsch et Martchenko nous livre un album coloré où les réflexions sur l'univers du faux et du vrai, entre autres, se font avec humour. La fillette s'en donne à cœur joie; Renée joue à faire vrai avec ses diverses reconstructions du réel... Les clins d'œil se multiplient et les expressions des personnages sont riches!

Enfin, il peut être intéressant d'observer comment l'héroïne du livre tente de s'approprier le monde des adultes et, par le fait même, le sien. Avec *Une maison pour rire*, on entre dans l'élaboration de microcosmes, lesquels nous ramènent à notre propre histoire d'enfant, peuplée de cabanes juchées dans les arbres et de maisonnettes de carton!

HÉLÈNE BAILLARGEON, artiste et enseignante

---

4 Une journée à la mer

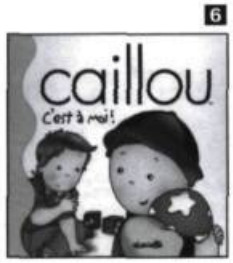
Ⓐ DENISE PAQUETTE
Ⓘ DENISE BOURGEOIS
Ⓒ LÉA ET LAURENT
Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2002, 24 PAGES, 4 À 6 ANS, 7,95 $

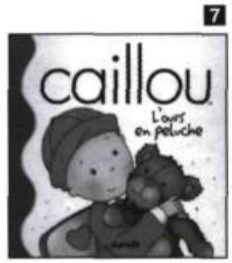
Une petite famille type s'en va à la mer; papa, maman, Léa, Laurent et le chien Ricou vont s'en donner à cœur joie. Prétexte à l'observation des activités habituelles sur la plage, ce petit album donne, en plus, des occasions d'enrichir le vocabulaire des enfants. Ceux qui fréquentent le littoral connaissent peut-être déjà le nom des oiseaux de mer : sternes ou goélands; ou celui des coquillages : lunaties, palourdes ou couteliers. Les autres apprendront des choses nouvelles ou y resteront indifférents. Ils préféreront suivre le chien fouineur qui a droit à la dernière ligne de chaque page : on leur y demande ce que peut bien faire Ricou, dans une répétition martelée qui n'est pas sans valeur pédagogique à cet âge.

Les illustrations sont joyeuses, colorées et riches de détails à explorer; on s'est donné la peine de présenter des cadrages multiples. La mise en pages offre le format une page/une illustration, bien adapté au niveau. La grosseur des caractères est parfaite.

Il n'y a pas grand-chose à reprocher à ce petit texte sympathique. Sinon le français un peu pointu parfois (un «pneumatique») ou l'attitude stéréotypée des parents qui plantent le parasol, la mère donnant des ordres d'un air courroucé, le père s'exécutant au mieux.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition





5 Alasi, Jimmy et la mer

Ⓐ JULIE RÉMILLARD-BÉLANGER
Ⓘ JULIE RÉMILLARD-BÉLANGER
Ⓣ SARAH BEAULNE (EN INUTTITUT)
Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2002, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 7,95 $

Les Éditions du Soleil de minuit diffusent des livres traitant des peuples autochtones et du peuple inuit. Tout comme *Les familles du Nunavik*, l'album *Alasi, Jimmy et la mer* est présenté simultanément en français et en inuttitut.

Alasi et Jimmy demandent à leur père de leur raconter une histoire. Ce soir-là, l'histoire que raconte le pêcheur de crevettes à ses enfants nous entraîne au cœur de la mer à la rencontre des baleines, des épaulards, des phoques et de bien d'autres animaux. Nous voyageons comme les deux enfants (sans oublier l'ourson, polaire évidemment, de Jimmy) qui sont représentés voguant sur la mer avec les animaux ou jouant près d'eux sur la banquise. Une belle trouvaille de la part de l'auteure-illustratrice, qui amusera certainement les tout-petits.

En plus de nous ouvrir à une autre culture et de nous apprendre comment vivent les animaux du Nord, cet album nous séduit par ses superbes illustrations qui sont mises en pages de manière dynamique et originale. On alterne entre des doubles pages, des gros plans et des illustrations qui débordent du cadre. Le bleu de la mer est omniprésent, mais les dégradés et les différents tons employés transmettent beaucoup de chaleur, malgré les eaux sûrement très froides de cette mer. Un très bel album, dans lequel on plonge et replonge avec bonheur!

SYLVIE RHEAULT, *pigiste*

6 Caillou. C'est à moi!
7 Caillou. L'ours en peluche

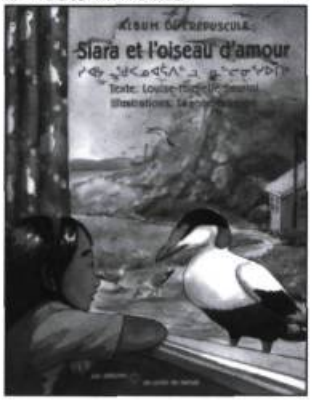
Ⓐ JOCELINE SANSCHAGRIN
Ⓘ TIPÉO
Ⓒ LA PETITE OURSE
Ⓔ CHOUETTE, 2002, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 7,99 $

Ces deux albums cartonnés, de format carré et faciles à manipuler par de petites mains, présentent des problèmes que vivent tous les petits de deux à cinq ans.

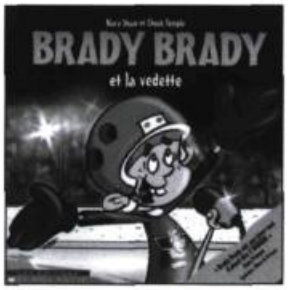
Dans *Caillou. C'est à moi!*, Caillou se fâche avec son ami Philippe car ni l'un ni l'autre ne veut partager ses jouets. *Caillou. L'ours en peluche* montre l'importance pour un tout-petit de son jouet préféré, qu'il malmène ou chérit selon son humeur. Cela m'a d'ailleurs rappelé de tendres souvenirs de mon nounours préféré!

Dans chaque histoire, la structure «situation de départ – événement perturbateur – solution» est très simple; le tout-petit auquel l'histoire est lue n'aura aucune difficulté à comprendre le problème et la solution apportée. J'imagine déjà les possi-

1

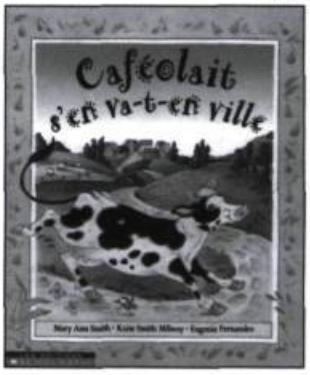


2



3

4



bilités de questions après la lecture de ces albums : et toi, qu'aurais-tu fait? Penses-tu que Caillou a raison? J'aime décidément ce format (15,5 cm sur 16 cm), qui permet aux illustrations très colorées et expressives de s'étaler sur une plus grande surface que dans la plupart des bébés-livres.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

1 Siara et l'oiseau d'amour

Ⓐ LOUISE-MICHELLE SAURIOL
Ⓘ LEANNE FRANSON
Ⓣ SARAH BEAULNE (EN INUTTITUT)
Ⓒ ALBUM DU CRÉPUSCULE
Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2002, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 8,95 $

Malgré les avertissements de sa mère, Siara s'aventure toute seule le soir, vêtue de sa robe neuve. Elle est vite capturée par l'Arnasiutik, un esprit malin qui ensorcelle les petites filles bien habillées. Mais Siara sera sauvée par l'ingéniosité et l'adresse de son ami Juanasi...

Voici un album des Éditions du Soleil de minuit (un éditeur qui porte une attention spéciale aux peuples autochtones et au peuple inuit) présentant un texte bilingue, français et inuttitut. Un conte fantastique où le méchant, pour s'emparer de ses proies humaines, les transforme en oiseaux en accomplissant la même métamorphose. Une histoire simple et prévisible, bonifiée cependant par de très jolies illustrations aux couleurs douces mais franches, où, entre autres, les personnages sont vus selon des angles originaux (surtout en plongée, peut-être pour symboliser le point de vue des oiseaux). En plus d'insuffler à l'histoire le dynamisme qui lui manque, ces illustrations sont très expressives. Elles contribueront donc certainement à créer, chez le jeune enfant, toute une gamme d'émotions.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

2 Brady Brady et la vedette
3 Brady Brady et la fille torpille

Ⓐ MARY SHAW
Ⓘ CHUCK TEMPLE
Ⓣ JOCELYNE HENRI
Ⓢ BRADY BRADY
Ⓔ SCHOLASTIC, 2002, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 7,99 $

La vedette, c'est Titan, un joueur des Ricochons harcelé par son père pour se surpasser alors qu'il ne désire que jouer au hockey pour s'amuser. Constatant que leur ami est malheureux, les joueurs de l'équipe, Brady en tête, pousseront Titan à réaliser ses rêves, malgré la désapprobation de son père.

La fille torpille, c'est Tess, le seul élément féminin de l'équipe des Ricochons. Lors d'un match contre les Bassets, Tess est la cible des moqueries de ces derniers. Entre les périodes, Brady a l'idée de rendre méconnaissables les joueurs de son équipe, afin que Tess puisse avoir droit au même respect que ses coéquipiers.

Les thématiques abordées dans ces deux albums sont dignes d'intérêt. Dans *La vedette*, on aborde l'idée des parents exerçant trop de pression sur leurs enfants sportifs, afin de leur faire vivre leurs propres rêves et aspirations. Dans *La fille torpille*, il est question de difficultés que rencontre une fille pratiquant un sport typiquement masculin. Dans les deux cas, le thème est bien amené et traité de façon sensible. Avec Brady Brady, on trouve des solutions originales aux problèmes, afin d'obtenir la paix et le respect. Ces histoires rejoindront beaucoup de jeunes enfants qui se reconnaîtront dans les personnages de Titan et Tess et qui, espérons-le, s'inspireront des dénouements positifs présentés ici pour mettre fin à des situations qui les étouffent. Le seul point négatif de ces albums reste la qualité des illustrations, très peu esthétiques (traits grossiers, caricaturaux, couleurs criardes, détails mal définis). Malgré tout, de petites histoires sympathiques, à offrir à tous les petits amateurs de sports, garçons ou filles...

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

4 Caféolait s'en va-t-en ville

Ⓐ MARY ANN SMITH ET KATIE SMITH MILWAY
Ⓘ EUGENIE FERNANDES
Ⓣ CÉCILE GAGNON
Ⓔ SCHOLASTIC, 2002, 32 PAGES, [4 À 8 ANS], 7,99 $

Je vous présente Caféolait, une charmante vache qui regarde vivre les gens et qui aimerait bien parfois vivre à leur façon. Un jour, profitant d'une brèche dans la clôture, elle part à la découverte de la ville. Il est amusant de voir cette sympathique vache enfiler tour à tour chaussures, chapeaux, robes ou perruques, tous bleus, et de voir son air déconfit devant l'insuccès de ses essayages. La structure répétitive de cette histoire plaît généralement beaucoup aux enfants. Lors de l'animation, ils peuvent facilement prévoir certaines séquences du récit et, ainsi, participer activement en répétant les mots clés. Les illustrations expressives et débordantes de joie de vivre sont aussi agréables à lire que le texte. Les petits observateurs aimeront partir à la recherche du petit chat qui suit Caféolait dans ses pérégrinations. Une histoire rigolote et sans prétention que l'on prend plaisir à lire et à regarder.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

5 Alex et la belle Sarah

Ⓐ GILLES TIBO
Ⓘ PHILIPPE GERMAIN
Ⓢ ALEX
Ⓒ À PAS DE LOUP
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2001, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 $

Dans ce quatrième récit le mettant en vedette, Alex ne pense qu'à gagner le prochain match de hockey. Finalement, son équipe perd par la marque de soixante à zéro. La belle Sarah, remplaçant un joueur manquant, serait-elle la cause de cette cuisante défaite?

5

6

Dans la pensée du héros, l'importance de compter des buts cède la place à l'amour. La passion est le thème de ce livre illustré.

L'absence de chapitres, l'abondance, la dimension et la couleur des images, ainsi que plusieurs phrases répétitives semblables aux formulettes portent certains libraires à classer le titre parmi les contes.

Ce texte, bien que facile, est proposé aux plus habiles, alors que la collection vise trois niveaux d'apprentis lecteurs. Une courte lettre écrite par un jeune adepte de hockey, aussi fervent qu'Alex, sert de préface. Après cet avant-propos, illustrant que le sport peut favoriser l'estime de soi, l'auteur parle de hockey avec humour en mettant constamment l'accent sur le plaisir de jouer.

Pour s'amuser à lire.

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

6 L'ami perdu

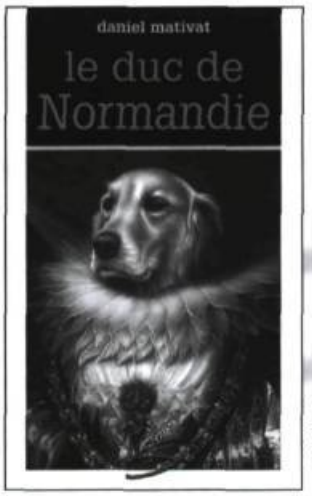
Ⓐ GILLES TIBO
Ⓘ GUY ENGLAND
Ⓢ ZIP ET PIXOLIN
Ⓒ LES PETITS ALBUMS
Ⓔ LES 400 COUPS, 2001, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 8,95 $

Pixolin, le petit robot, est consterné. Zip, son chien hyperactif, a disparu dans la forêt. Branle-bas de combat au sein de la maisonnée : chacun se porte volontaire pour retrouver le turbulent animal.

On se doute bien que la mésaventure de Zip et Pixolin se terminera bien. En attendant, le jeune lecteur est plongé dans un univers charmant où la science-fiction cède vite la place à un conte fantaisiste. Si le récit n'a rien de bien compliqué et ne constitue pas le point fort de l'album, il en va autrement de l'illustration. Le monde de Pixolin est presque entièrement robotisé, des appareils ménagers de la maison aux animaux de la forêt. Leurs formes rondes et joufflues, leurs courbes enfantines leur donnent un air à la fois mignon et inoffensif. Les dessins de Guy England fourmillent de détails parfois humoristiques, comme ces mouffettes-robots dont l'arrière-train s'orne d'un symbole «danger» orangé. Les couleurs, très riches, sont mises en valeur par une belle maîtrise de la lumière : il faut voir les rayons du soleil ou de la lune percer à travers le feuillage pour se refléter sur les petits robots en marche. Aussi, soulignons le contraste des textures : celle, lisse, des objets mécaniques et celle, presque impressionniste, du décor végétal qu'offre la forêt. Un vrai régal visuel.

LAURINE SPEHNER, pigiste

Mélissa Anctil
Gigi
128 pages / 8,95 $



Collection
Graffiti
pour les 11 ans et plus

Daniel Mativat
Le duc de Normandie
100 pages / 8,95 $

SOULIÈRES ÉDITEUR

1 Les bobos des animaux

Ⓐ GILLES TIBO
Ⓘ SYLVAIN TREMBLAY
Ⓒ PETITS SECRETS BIEN GARDÉS
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 1997, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 $ COUV. SOUPLE

Saviez-vous que les animaux ont les mêmes maladies que les humains? Les illustrations de Sylvain Tremblay nous les montrent bien souffrants, les pauvres. Il faut voir l'autruche qui a avalé tous les flacons de l'armoire à pharmacie et les a tous en travers du cou. Ou ce malchanceux mille-pattes qui s'est cassé cinq cents pattes en tombant. Imaginez toutes les béquilles à traîner!

Douze pauvres animaux subissent ici les affres de la maladie et nous font bien rire. Tibo a su trouver une infection originale, appropriée à l'apparence ou au comportement de l'animal (l'éléphant a les oreillons, le requin souffre d'un mal de dents, le hibou fait de l'insomnie). La dernière phrase de chaque page annonce l'animal malade de la prochaine page. Un album purement ludique, qui amusera beaucoup les petits... malades ou pas.

À noter que cet album, paru en 1997, a deux petits frères : *Au boulot les animaux* (1998) et *Le dodo des animaux* (1996). Peut-être à cause du nom de la collection («Petits secrets bien gardés»), *Les bobos des animaux* ne nous était pas parvenu lors de sa sortie; il reste toutefois disponible.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

2 Momo sur Mars

Ⓐ CAROLE TREMBLAY
Ⓘ LUCIE CROVATTO
Ⓒ À PAS DE LOUP
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 $

On compte mille mots dans les textes du niveau 3 de cette collection à mi-chemin entre le ludique et le didactique. Le héros, Noir très typé, seul de son genre dans une classe de petits Blancs aux yeux bleus ou verts, s'appelle Momo. Il rêve et fabule : devenir astronaute, partir sur Mars, décoller de la Terre... Une visite scolaire à la station spatiale Galaxie Bémol lui ouvrira la porte de l'évasion aux possibilités multiples. Il va s'éclater, le Momo, se croire vraiment en fusée, puis avec des extraterrestres, puis, puis...

On reconnaîtra les délires imaginatifs des enfants de ces âges, fertiles et fous. Mais au détour des pages colorées, les clichés nous rejoignent bien vite : vieux robot polyglotte dur d'oreille, astronaute à lunettes et à moustaches, l'air d'un savant un peu perdu, créatures de l'espace de toutes les couleurs. On n'y croit pas très fort, et on s'ennuie un peu. Car les rêves sont faits pour les rêveurs, pas tant pour les lecteurs. Même le ton, trop enfantin par moments, en dérangera quelques-uns, comme irrite aussi la mise en pages approximative, qui aurait pu s'intégrer plus intimement au texte. Les apprentis lecteurs et lectrices méritent qu'on leur propose de belles pages bien structurées, mille mots, oui, mais élégamment disposés.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

3 Trop... c'est trop!

Ⓐ DANIELLE VAILLANCOURT
Ⓘ MARIE-CLAUDE FAVREAU
Ⓒ À PAS DE LOUP
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 $

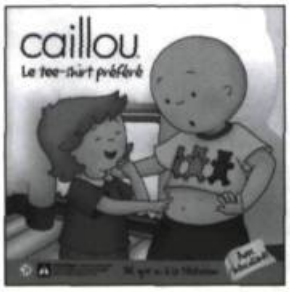
Quand la petite Néva choisit son nouveau chien, sachant très bien qu'il jappe trop, bouge trop, mange trop, elle ne peut s'attendre à ce qu'il fasse le bibelot. Devant les incessantes bêtises de l'irrépressible Max, Néva ne se décourage pas trop. Par contre, sa maman finit par s'exclamer, après une longue série de dégâts : «Trop... c'est trop!»

Après un petit moment de suspense — Néva pourra-t-elle ou non garder Max? —, Maman finit par faire des concessions. L'adulte cède, l'enfant l'emporte, le chien restera. Les petits apprécieront ce «happy end».

Les thèmes abordés ici ne sont guère nouveaux. En littérature jeunesse, on a vu souvent ce scénario où l'enfant désire un chien que le parent refuse, ou encore celui du chien foufou qui sème la zizanie. Mais les facéties de Max feront sûrement rigoler les tout-petits, surtout qu'elles sont brillamment illustrées par Marie-Claude Favreau. Très rigolote, cette façon de présenter la grève des bisous ou encore la présence envahissante de Max, dont les empreintes se font de plus en plus nombreuses à mesure qu'on progresse dans l'histoire... D'un simple coup de crayon, l'illustratrice parvient à créer une atmosphère, à montrer la détresse de Néva, la colère de la mère.

Pour l'intrigue simple, la clarté du vocabulaire et la belle complémentarité entre le texte et les images, voilà un livre tout indiqué pour lecteurs à leurs premiers balbutiements.

ANDRÉE POULIN, pigiste



4

5

6

7

4 Caillou. Le tee-shirt préféré

Ⓐ JEANNE VERHOYE-MILLET (ADAPTATION)
Ⓘ CINAR ANIMATION

5 Caillou. Le pique-nique

Ⓐ MICHEL BÉLAIR (ADAPTATION)
Ⓘ CINAR ANIMATION
Ⓒ TROTTINETTE
Ⓔ CHOUETTE ET CORPORATION CINAR, 2002, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 6,99 $

Une nouvelle collection de Caillou voit le jour sous le nom de «Trottinette». Les Éditions Chouette sont associées à Cinar pour nous offrir des adaptations des dessins animés. Cette collection est bien loin de révolutionner le monde de l'album pour enfants. Les textes représentent tout ce qu'il y a de plus conventionnel. Vous ne serez pas étonné d'apprendre que ces deux histoires se déroulent au quotidien. Dans *Le tee-shirt préféré*, Caillou se sent bien triste parce que Mousseline porte son chandail préféré. Même si celui-ci ne lui va plus, Caillou ne peut s'en séparer. Maman trouvera donc une solution qui ramènera la bonne humeur de Caillou. Dans *Le pique-nique*, Caillou et son ami Léo explorent la forêt. Ils affronteront l'orage en se transformant en de braves chevaliers.

Ces histoires suivent toujours le même canevas. Il y manque une touche d'originalité et de fantaisie. Les illustrations ne sont pas attirantes pour le lecteur d'albums, car elles sont exactement les mêmes que dans les dessins animés. Quel est l'intérêt d'un livre copié sur une émission de télévision? Un seul aspect nouveau dans cette collection : les enfants peuvent inventer leur propre histoire de Caillou, en s'amusant avec la double page centrale du livre en y appliquant des autocollants.

AGATHE RICHARD, libraire

6 Félicio et le clown amoureux

Ⓐ MIREILLE VILLENEUVE
Ⓘ ANNE VILLENEUVE
Ⓢ FÉLICIO
Ⓒ À PAS DE LOUP
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 $

Quand une histoire allie l'humour, la tendresse et un brin de fantaisie en prime, on ne peut que s'exclamer : encore! C'est le cas pour ce troisième titre de la délicieuse série des Félicio, signé Mireille Villeneuve.

Félicio est très inquiet, car son clown de papa a attrapé un vilain virus : l'amour. Pour guérir son père de cette étrange maladie, l'ingénieux Félicio imagine d'abracadabrants scénarios destinés à conquérir le cœur de la séduisante Sophia. Le gamin puise ses idées dans ses contes de fées préférés, de *Cendrillon* à *La Belle au bois dormant*. Mais les savantes stratégies pour conquérir la belle funambule se révèlent tout aussi désastreuses que comiques.

De l'humour verbal à l'humour tarte à la crème, du truc de la tisane au gag récurrent du chimpanzé Lili, *Félicio et le clown amoureux* offre amplement de quoi faire rire. Et s'attendrir aussi, devant les vaillants efforts de fiston pour mettre son paternel sur le sentier de l'amour.

On trouve tout autant d'humour dans les illustrations espiègles d'Anne Villeneuve. Ses petits tableaux sont remplis d'action et de détails parfois insolites, parfois cocasses, comme cette hilarante image de Lili, en équilibre précaire sur son fil de fer, un doigt fourré dans la narine! Vivement un autre Félicio du duo Villeneuve!

ANDRÉE POULIN, pigiste

7 Le corbeau noir est blanc

Ⓐ BRENDA WATSON
Ⓘ BRENDA WATSON
Ⓣ SOPHIE DODART (EN FRANÇAIS); FERN WEGET (EN GITXSANIMAX)
Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2002, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 7,95 $

Cet album original présente l'une des légendes les plus connues des Amérindiens de la côte ouest du Canada. L'histoire poétique, chargée de symboles, est réduite à sa plus simple et à sa plus belle essence. Dans un passé lointain où le jour n'existait pas encore, le corbeau, par curiosité, laissa s'échapper la lumière d'une boîte, créant ainsi le soleil, la lune et les étoiles.

Les pages couleur alternent ici avec les pages en noir et blanc. Les illustrations aux teintes sombres et aux lignes bien découpées sont frappantes. Mais les illustrations en noir et blanc, qui se limitent à des motifs stylisés et répétitifs, risquent de ne pas capter l'attention d'enfants d'âge préscolaire.

Les Éditions du Soleil de minuit se sont donné le mandat louable de valoriser la culture et la langue des peuples autochtones et du peuple inuit. Dans cet esprit, le texte de l'album est présenté en trois langues : français, anglais et gitxsanimax, langue parlée par le peuple amérindien gitxsan. L'idée est intéressante mais convient-elle vraiment au public visé par l'album, c'est-à-dire aux enfants qui ne savent pas encore lire? Par ailleurs, la traduction en français laisse à désirer, notamment ce titre incompréhensible *Le corbeau noir est blanc*, alors que le titre anglais *Why Raven is black* est pourtant si clair.

ANDRÉE POULIN, pigiste